

SECOND DEGRÉ

DEMARRAGE. de l'année scolaire

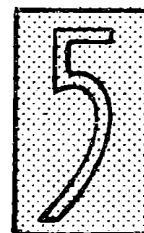
Le texte qui suit fait partie d'un ensemble de témoignages produits en 1989 par les participants d'un groupe de travail interdisciplinaire du Second Degré du Haut-Rhin. Chaque membre du groupe a rédigé une réponse aux questions suivantes:

- Qu'ai-je mis en place dans une (°) classe en début de cycle (°°) depuis le début de l'année (°)? Dans quel but?
- Quelles sont les difficultés que j'ai rencontrées et que je rencontre aujourd'hui?

(°) Une seule classe, cette année: ces restrictions permettront d'éviter les généralités et de rester concrets.
 (°°) En début de cycle, pour prendre les choses au début, en 6e ou à défaut en 4e, ou en première année de Lycée ou de L.E.P.

Dans ce numéro nous publions le témoignage de Michèle CHRISTEN, professeur de mathématiques en collège.

(Les précédents témoignages ont été publiés dans les numéros 202/203, 204/205, 208/209 et 210 de C.P.E.; le présent témoignage est le dernier de cette série "démarrage de l'année scolaire")



RM 89

Nous attirons l'attention des lecteurs sur le fait que ces témoignages ont été produits à un moment précis: automne 1989. Laissons par conséquent à leurs auteurs la possibilité d'avoir évolué. (ndlr de cpe)

en Collège

classe de 6e comprenant des élèves "trilingues" et non-trilingues

I. CE QUE J'AI MIS EN PLACE EN DEBUT D'ANNEE

A/ ORGANISATION DU CLASSEUR

BUT

- 1. intercalaires + feuilles de couleur pour séparer
1'algèbre de la géométrie
- 2. présentation soignée
- 3. utilisation des couleurs (pour la mise en évidence
des titres et des parties essentielles)
- 4. notion de beauté
- 5. mise en place de deux fichiers:
 - fichier de savoir-faire
chaque élève sera amené à faire un exposé sur un
thème précis, de façon claire et courte
➔ rédaction sur de petites cartes (bristol)
 - fichier de vocabulaire
notation des mots nouveaux et recherches corres-
pondantes

- être ordonné
- être méthodique
- être organisé
- devenir créatif dans la pré-
sentation
- repérer l'essentiel
- le présenter autrement
- s'exprimer devant les autres
- constituer un dossier de base,
de référence
- habitude de trier les mots et
de pouvoir les retrouver

B/ LIVRE

découverte de ses possibilités d'utilisation

C/ LANGAGE

les rendre sensibles au choix des mots pour se parler les uns aux autres

D/ MISE EN CONFIANCE

- chacun est différent et a des possibilités
- il faut y croire et se le répéter
- chacun a à trouver ses capacités

E/ PRISE DE PAROLE

règles à respecter (demander la parole avant de parler,...)

F/ PLACE DU CORPS DANS L'APPRENTISSAGE

- 1. avant de s'asseoir on reste debout jusqu'à ce que
le silence s'installe
 - 2. prise de conscience de leur stabilité dans leurs
pieds. Je passe et vérifie si en les poussant
doucelement aux épaules ils tiennent ou perdent l'
équilibre
 - 3. travail sur la respiration
 - 4. apprendre à s'asseoir (dos droit, épaules détén-
dues, pieds à plat,)
 - 5. faire le lien entre l'attitude et le fonctionne-
ment du cerveau
- Ces exercices n'ont rien de systématique.

- développer la concentration
- retrouver le centre
- développer la confiance en
soi

II. DIFFICULTES RENCONTREES

- 1. Ecoute de plus en plus faible chez certains = ils reposeront les mêmes questions
Grande dispersion
- 2. Tenue du classeur: il a fallu plusieurs vérifications et certains élèves sont venus en
heures supplémentaires pour le mettre à jour: -écriture baclée
-corrections non prises
- 3. Corporel: au départ il a fallu être ferme et freiner certaines agitations de certains
qui voulaient en profiter pour se faire remarquer.

4. Groupes de niveaux et travail de recherche.

Pour un tiers de la classe, tout est prétexte à la dispersion. Aussi cela demande-t-il d'abord des structures bien précises pour que le travail soit à peu près fait. Pour l'instant il m'est impossible de gérer des groupes de niveaux. L'accès à l'autonomie passe par la phase de rigueur à l'extrême, où, pendant un certain temps, tout doit être contrôlé, dirigé.

5. Le problème de l'attention reste posé.

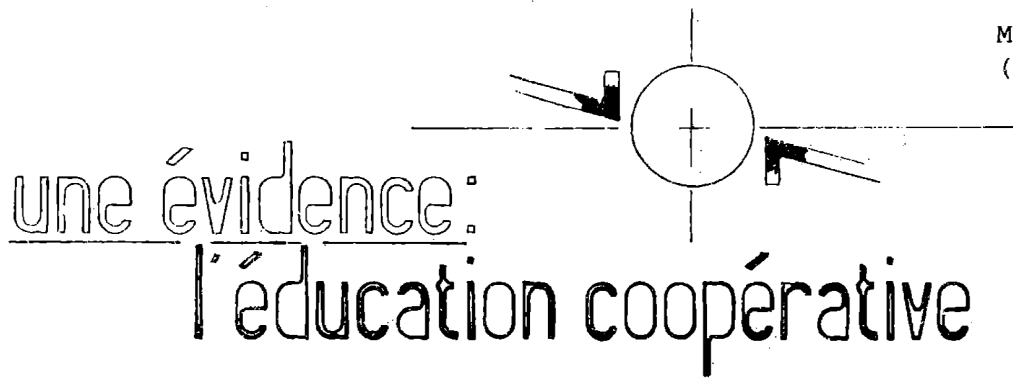
Je n'ai pas envie par ailleurs de tout décortiquer pour que l'élève comprenne.
→ je cherche des situations (jeu de rôle) où l'élève puisse prendre conscience de façon concrète des conséquences de son inattention et ainsi stimuler une participation plus active
→ trouver l'équilibre entre, donner un peu mais assez pour qu'il puisse se débrouiller s'il se met en route pour chercher.

6. Comment travailler avec des oublis continuels de matériel (équerre, compas,...)?

CONCLUSION

Je sens que je croule sous une foule de détails à gérer.

Michèle CHRISTEN
(décembre 1989)



Dans "LE MONDE DE L'EDUCATION" de juillet 91 une enquête constate que l'échec des étudiants en première année de DEUG est liée à leur inaptitude à utiliser leur liberté d'organisation, à vivre l'anonymat des grands amphis, mais surtout à leur incompétence à gérer leur temps de travail, à prendre des notes, à utiliser les bibliothèques. Par ailleurs le responsable de la conférence des présidents d'université constate que les jeunes étudiants ne savent pas "se connaître du point de vue intellectuel, ni réfléchir à leurs désirs" et suggère que "des jeunes aident des jeunes". A l'entrée de l'université se confirme donc la supériorité de la pédagogie coopérative! Comme d'autres enquêtes illustrent l'avantage pour l'entrée en 6e d'avoir participé à une pédagogie coopérative de 3 ans à 10 ans.

En effet la pédagogie coopérative permet de s'exprimer, de s'affirmer, de s'accepter différent des autres. La coopération rend apte à se faire rapidement des partenaires et, progressivement, à organiser un travail collectif efficace sans perte de temps; mais c'est là une compétence longue à acquérir et peu d'étudiants y parviennent pendant leur séjour à l'université. C'est pourquoi les employeurs de cadres se plaignent de l'incapacité de ceux-ci au travail en équipes.

Les professeurs de fac déplorent la dépendance des étudiants à l'égard des manuels; la faute à qui? Seule la pédagogie coopérative habitue progressivement à prendre des notes, à consulter des documents, à piloter une recherche personnelle. Et, surtout, il n'y a que la pratique du "plan de travail", typique de la pédagogie coopérative, qui apprenne à gérer précisément et efficacement son temps, sans attendre qu'un maître décide à chaque phase de travail.

Pour préparer vos enfants ou vos élèves à réussir des études supérieures, pratiquez l'éducation coopérative! Cela semble tellement évident qu'on se demande pourquoi la pédagogie coopérative n'est pas généralisée!

Voir le "Projet coopératif" de l'OCCE et les documents de l'ICEM.